

32^e FOULÉE VÉNISSIANE

802 adeptes du 10 kilomètres

Il s'en est passé des choses le week-end dernier à Parilly! Après l'annulation de la Foulée scolaire pour cause de pollution atmosphérique, l'affluence record sur la course des 10 km a mis du baume au cœur des organisateurs.

Il y a eu quelques incertitudes avant les Foulées 2011. D'abord, en raison d'une pollution qui s'était durablement installée dans l'air, la Foulée scolaire du samedi a dû être annulée, par mesure de précaution. Mais les courses du dimanche - le 10 km, le semi-marathon (21 km) et les courses des Générations - ont bel et bien été maintenues. Et elles ont attiré beaucoup de monde.

Toutes courses confondues, un peu plus de 1 000 arrivées ont été enregistrées, avec un record de participation pour le 10 km: 802 coureurs. Sur le plan sportif, plusieurs records sont tombés, notamment sur le semi-marathon. En franchissant la ligne d'arrivée après une heure et dix-sept minutes d'effort, l'Ougandaise Immaculate Chemutai a

pulvérisé de près de sept minutes l'ancien record.

En 1 heure 23 minutes, licenciée au Val de Saône Athlétisme, Marion Nuguet (21 ans) a établi la meilleure performance française chez les espoirs. Sur la même distance, le Marocain Alaà Hiroued a signé le nouveau record de Vénissieux: 1 heure et huit minutes.

Aussi à l'aise micro en main qu'au club de Feyzin-Vénissieux, Thomas Thizy n'a pas ménagé ses efforts pour animer la course, détaillant aussi facilement les performances du premier Feyzinois, Sylvain Satger (9^e en 1'16), que celles de Françoise Matitch (60 ans, quinze participations), 1^{re} chez les vétérans 4 en 1'34". Encourageant les athlètes un peu à la traîne, ou ayant présumé de leurs forces, les bénévoles

de l'OMS ont apprécié le comportement de certains vrais sportifs, à l'image du Corbasien Hyacinthe Bounif, dossard 917. Arrivé 156^e en 1h44, il ne s'est même pas plaint d'avoir dû effectuer quelques centaines de mètres supplémentaires après avoir raté un virage.

Épreuve reine de la journée, le 10 km a été remporté par le Burundais Éric Niyonsaba, qui a fait preuve d'audace tactique. "Bien caché derrière Cheruiyot et Niyonizigiye, j'ai attendu le long sprint pour m'imposer." Pas plus difficile que cela. Avec un temps correct (30'02) mais assez loin du record de l'épreuve (29'37"), Éric a confirmé qu'il est en 2011 le meilleur performeur en France sur 10 km puisqu'en mars à Roanne, il avait fait un temps de 29'05". Sa compatriote Francine Niyonizigiye s'est adjugé comme prévu l'épreuve réservée aux féminines dans le temps honorable de 33'33".

"Outre l'organisation sans faille assurée par la direction municipale des sports, l'OMS et l'AFA Feyzin/Vénissieux, je veux vraiment remercier les représentants de la Ligue Rhône-Alpes d'athlétisme, remarquait Andrée Loscos, adjointe au maire déléguée aux Sports. J'ai été également très sensible à la présence de Roger Trioulaire, un sportif transplanté de Vénissieux qui tenait le stand Transforme dans le gymnase Anquetil."

Les Foulées donnent aussi l'occasion de revoir avec plaisir les fidèles de l'épreuve, pas forcément aux plus belles places si ce n'est Carlos Da Silva, 7^e en 31'12". Assez loin derrière Alain Lapierre (104^e), Lionel Montero, ancien gardien de buts de Saint-Priest (367^e), Jean-Luc Agier (770^e), désormais licencié à l'AFA, ou encore l'artiste Azouz Seffari, capable d'un exploit en moins d'une heure...

Les courses des Générations sont devenues des spécialités vénissiennes. Il suffit de lister les familles qui ont couru: sur le 1 km, les Thibault (1^{re}), Houël, Alcaraz, Bredel, Antunes... ou sur le 2 km, les Provillard - avec Alice (11 ans) future championne en athlétisme-, les Aouni (sportifs complets), Poizat, Khamla... ©

DJAMEL YOUNSI

PHOTOS RAPHAËL BERT



RETRAITÉ, LE DIRECTEUR DE COURSE RESTE AUX COMMANDES

Joël rallonge sa foulée

Bientôt retraité, Joël Valla, agent du service public, rend son sifflet. Mais il revient en 2012 comme directeur de course bénévole. Entretien.



Votre première rencontre avec la Foulée vénissienne?

- C'était en 1988, j'ai couru le 14 km. J'étais licencié à l'AL Vénissieux Parilly: notre club était celui qui avait envoyé le plus de représentants. Mais pour ce qui est de l'organisation de l'épreuve, j'ai démarré en 1993 avec le départ d'André Honor. Je m'occupais auparavant du tiers-temps pédagogique et de l'USEP à la direction municipale des Sports, je suis passé dans l'événementiel.

Faire évoluer cette épreuve - changer la distance, les parcours, passer du samedi au dimanche... était-ce une obligation? Certains regrettent de ne plus la voir passer au centre-ville, par exemple.

- Mais du public aux foulées, il n'y en a pas! Et au centre-ville, il était constitué d'enseignants et d'enfants puisque les Foulées scolaires et des collèges avaient lieu le même jour que celles des adultes. Mais ensuite, il y a eu une telle affluence sur la ligne de départ, qu'il devenait impossible de faire démarrer autant de coureurs à partir de l'hôtel de ville.

Pourquoi est-on passé du centre-ville à Parilly?

- À ses débuts, la Foulée passait aux Minguettes, devant la piscine. Ensuite, il y a eu la montée de Monmousseau. On a même fait un tour vers le Moulin-à-Vent. Et puis, au début des années 2000, l'hypermarché Carrefour s'est mis à organiser aussi une randonnée, qui attirait du monde. Trop de monde. La direction du magasin nous a fait part de ses inquiétudes, l'organisation était dépassée... Elle a demandé si la Ville de Vénissieux était intéressée pour prendre la succession. En contrepartie, elle mettait à sa disposition moyens humains et financiers. On n'a pas refusé.

Les anecdotes ne doivent pas manquer...

- Et certaines seront passées sous silence! Je me souviens qu'une année, un signaleur avait laissé passer un car de retraités! Grosse panique vers la ligne d'arrivée... J'ai dû courir derrière le car pour l'arrêter. Je me souviens aussi d'une période difficile à gérer, en 1993, quand on a imposé tampons et dossards aux collégiens, qui avaient alors leur propre course. Il a carrément fallu monter une cellule de crise!

En 1995, c'est avec les pommes qu'on s'en est vu. La veille de la course, il a fallu défaire les 850 sacs préparés en avance, afin d'en retirer les fruits: ils avaient pourri.

Une dernière anecdote? Il y a quatre ans, la voiture de la course dans laquelle je devais embarquer m'a oublié. Les athlètes fondaient sur moi... j'ai couru le 100 mètres le plus rapide de ma carrière pour la rattraper.

Désormais bien calée, la Foulée ne risque-t-elle pas de ronronner?

- On s'est posé la question. Mais comment la faire évoluer? En la dissociant de celle des scolaires? En trouvant une autre date pour éviter la concurrence avec Jogg'iles ou les 10 km de Villefranche? Mais c'est quasiment impossible de la décaler dans le calendrier officiel.

La 32^e, c'est votre dernière?

- Le fonctionnaire que je suis répond oui. Mais je suis licencié à l'AFA Feyzin-Vénissieux et je vais rester directeur de course. Bénévole bien sûr.



PHOTOS RAPHAËL BERT

Patrick GIEZENTANNER opticien

sur présentation de ce coupon*

-50€ pour 250€ d'achat
-80€ pour 400€ d'achat
 offre valable jusqu'au 31 décembre 2011

Centre C^{al} Carrefour
 136, bd I.-Joliot-Curie
 Tél.: 04 78 01 61 34



Centre-ville Vénissieux
 54, avenue Jean-Jaurès
 Tél.: 04 72 50 62 49



Centre-ville Vénissieux
 16, rue Gambetta
 Tél.: 04 72 50 62 49



paiement en 10 fois possible

VOIR MODALITÉS EN MAGASIN

